

## La Tempête

Et la tempête éclate au bout des jours sereins,  
Et le tumulte encore a raison du silence,  
La rancœur frappe et cogne, attaque au creux des reins,  
Des cadavres de mots me hurlent ton absence.

Où courir ? Où gémir ? Où feindre l'existence ?  
Où dormir ? Où mourir ? Où inventer demain ?  
Dant tes pas qui me fuient suivre mon impuissance  
Et dans tes yeux fermés chercher mon cœur en vain.

Mon cœur entre tes mains qui l'ont tant caressé  
Qu'il a perdu le goût des corps aventureux,  
Qu'il a perçu les coups de ton cœur amoureux.

Trop de morts, trop de sang, le combat doit cesser.  
Trop D'orage et de bruit, trop d'amours abîmées...  
Trop d'avenirs trahis, bannis du verbe aimer.

Merle Noir  
27/03/04

*Droits de reproduction et de diffusion réservés*

© Merlenoir / Thierry Sonnet